



Un « commandant de bataillon » ambazonien tué dans une attaque contre les forces de défense: témoignage effroyable d'un ex otage de l'Ambazonie

Gilbert Ngwani, 26 ans, a été retrouvé mort avec des blessures par balle, le jeudi 7 avril, dans les rues de Belo, à Boyo Division dans la région du Nord-Ouest. Il a été inhumé dans l'enceinte familiale le vendredi 8 avril.

L'otage libéré a raconté le témoignage suivant, que j'ai enregistré après un examen minutieux pour authentifier son histoire. De son point de vue, il pouvait facilement être confondu avec quelqu'un d'une autre origine ethnique avec des caractéristiques particulières, ce qui était la revendication des combattants d'Ambazonia qui l'ont enlevé. Son identité n'est pas révélée pour protéger sa sécurité.

Je me suis rendu dans mon village, Belo, jeudi dernier (29 mars) pour les funérailles d'un cousin décédé dans le village. Le mercredi 4 avril, alors que les fusillades entre les forces gouvernementales et les Amba Boys faisaient rage, je passais un coup de téléphone sur la place lorsque deux jeunes hommes à moto se sont arrêtés près de moi. Ils avaient tous les deux moins de 20 ans. Ils étaient très jeunes. Je suis moi-même dans la vingtaine, mais ils avaient l'air plus jeunes que moi. Ils m'ont demandé à qui je parlais au téléphone et m'ont dit que je ressemblais à certains de leurs ennemis. (Il est vrai que les gens me disent souvent que

je ressemble à des gens d'une certaine partie du Cameroun, pas d'une région anglophone). Je leur ai dit que j'étais un Bikom de Belo et que je parlais aux parents au sujet des funérailles de notre cousin, mais ils ont dit que je mentais.

Ils m'ont dit qu'ils croyaient que j'appelais des agents de sécurité pour savoir où ils se trouvaient. Ils m'ont demandé de les accompagner. Je me suis rendu compte que j'étais vraiment en difficulté quand j'ai vu des couteaux dépassant de leurs poches et de l'homme derrière avec un pistolet court. Ils m'ont emmené les yeux bandés jusqu'à leur « camp » qui n'était qu'un espace ouvert. Quand nous sommes descendus du vélo et avons approché des autres hommes, j'ai reconnu l'un d'entre eux. Trop effrayé, j'ai essayé de ne pas faire preuve de familiarité, de même que lui non plus ne m'a pas reconnu.

D'après le langage corporel, je pouvais dire qu'il était leur commandant. Il donnait des instructions ; les garçons obéissaient, lui faisaient des saluts à la manière militaire et l'appelaient avec des titres militaires qui montraient du respect. Ils m'ont interrogé sur mes origines. Je leur ai dit à plusieurs reprises que j'étais de Belo. A mon grand soulagement, mon ami d'enfance, Gilbert Ngwani, a dit à ses garçons qu'il me connaissait et a confirmé que j'étais un enfant de Belo. Gilbert était mon camarade de classe à GBHS Belo. Après avoir obtenu le niveau A, il est allé dans le village pour faire des petits boulots et faire de la moto.

Les garçons ont aussi fait un test mystique pour prouver mon innocence. Ils ont agité un coutelas devant moi. Je ne comprenais pas pourquoi, mais quand je suis rentré chez moi et que j'ai raconté mon histoire, on m'a dit qu'il s'agissait de vérifier si j'étais un danger pour leur cause : Nous sommes sortis pour nettoyer la maison et faire taire les traîtres de notre cause avant d'engager d'autres phases de la lutte « .par la suite, ils m'ont pris sur le vélo et m'ont déposé sur la place et m'ont averti que si je révélais leur emplacement à quiconque, ils viendraient pour moi à nouveau. « Le côté triste de l'histoire, c'est que Gilbert a été tué au combat le mercredi 4 avril. Son corps a été retrouvé avec des blessures par balle. Sachant qu'il était protégé par la secte Odey Chi, beaucoup de gens à Belo pensent qu'il pourrait avoir manqué à l'une de leurs règles. Certains disent qu'il a touché du sang, ce qui est interdit. D'autres disent qu'il a peut-être gardé par erreur des pièces de monnaie dans sa poche.

La vie n'est rien. C'est quelqu'un que je n'ai vu que quelques heures auparavant et, surtout, je regrette que mon vieil ami que je n'avais pas vu depuis longtemps soit mort de la sorte quelques heures seulement après qu'il m'ait sauvé la vie. Parfois, j'ai l'impression que j'aurais pu être tué, s'il n'était pas là pour témoigner que j'étais un enfant de Belo. Gilbert Ngwani a été enterré dans l'enceinte de son père tôt le vendredi 6 avril. Les garçons du village ramassaient son cadavre la nuit. Son père voulait qu'il soit enterré sans cercueil, craignant que les soldats puissent venir et arrêter ceux qui étaient à l'enterrement s'ils perdaient du temps. Mais ses amis ont pris le courage et se sont empressés de faire un cercueil pour enterrer Gilbert

Source:237actu.com/237info.com